L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 26 JUILLET 1900. NUMERO 25

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port)............... 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne............... .12c
Chàque insertion subsequente........ ... . 8c

N. B.—Les annonces de naissances, maringse sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Au Transvaal.

L'activité des Bœrs ne semble pas diminuer. Le 17 ils ont encore attaqué les positions anglaises autour de Pretoria, et failli pénétrer dans le flanc gauche des troupes anglaises. C'est dans la courte attaque nécessitée par cet audacieux mouvement qu'à été tué le lieutenant Borden, de la milice canadienne.

D'autre part, 1500 Bœrs ont forcé le cordon que les généraux Rundle et Hunter formaient dans l'Orange aux environs de Ficksbur.

Lord Robert annonce qu'une bataille importante a été commencée le 20 autour de Middle burg Il paraitrait que Kruger commandait en personne les Bœrs.

Depuis samedi on n'a pas eu de nouvelles de cette bataille, ce qui ne semble pas bon signe.

Lundi est arrivé comme un coup de théatre la nouvelle que de Wet avait coupé les communications de chemin de fer et télégraphiques de Lord Robert. Il s'est emparé d'un convoi avec l'escorte de 100 highlanders qui l'accompagnait.

Cette répétition du coup de main d'il y a un mois, prouve mieux que tout le reste la position précaire de Lord Robert à Prétoria.

Il y a huit jours on annonçait que Robert avait concentré des forces considérables contre de Wet et qu'il allait en finir, le forcer à quitter l'Orange. Au lieu de cela, de Wet se moque de ceux qui le cherchent au Nord de Bethléem et s'empare de la voie ferrée entre Bloemfontein et Pretoria.

Dans ces conditions il est certain que les Bœrs qui ont attiré Lord Robert du côté de Middleburg au nord est de Pretoria agissaient de connivence avec de Wet, et le mouvement en avant des anglais aura pour résultat de fatiguer leurs chevaux et d'épuiser leurs approvisionnements, au moment ou de Wet coupe justement leurs communications.

Le général Forster-Walker qui luttait contre de Wet avoue ingénuement dans sa dépêche de lundi qu'il est sans nouvelles de l'ennemi.

Il pourrait avec à propos réclamer la fameuse lanterne du général de Soubise, avec laquelle les mémoires du temps le représentaient cherchant son armée!

Nous ne nous trompions point en annonçant il y a déjà un mois que d'ici peu Lord Robert serait obligé d'abandonner Pretoria; c'est aujourd'hui une presque certitude.

Il est facile de prévoir quelles seront les conséquences d'une semblable retraite.

Cecil Rhodes parait se rendre compte de la situation car il cherche a vendre à une compagnie de Chicago la charte de la fameuse compagnie du Sud-Africain dont il était le directeur.

C'est une indication qui n'est pas trompeuse.

En Chine

Au lieu de s'améliorer, la situation en Chine a pris la semaine dernière un caractère de gravité exceptionnelle.

Les alliés ont réussi, il est vrai à s'emparer de la ville indigène de Tien-Tsin, mais avec des pertes considérables; de ce côté, les troupes alliées vont jouir d'un peu de répit, mais elles ne sont pas en mesure de pousser de l'avant; il leur faut attendre les renforts envoyés d'Europe qui ne peuvent débarquer avant le 15 aout

D'un autre côté, il est vrai, une dépêche de M. Conger, ministre des Etats-Unis en Chine, permet d'espérer que les ambassadeurs à Pekin étaient encore vivants à la date du 18 juillet, mais, il y a lieu d'être fort suspicieux sur la véracité de ces dépêches, qui peuvent et semblent bien n'être qu'une nouvelle ruse du gouvernement Chinois, désireux de gagner du temps, et de jouer son double jeu vis-à-vis de l'Europe.

Mais, ces lueurs d'espoirs et de réconfort, n'ont que peu de valeur en présence des faits autrement importants qui se sont passés dans la Mandchourie.

Les Chinois à la tête d'une armée, ont attaqué les Russes, détruits les chemins de fer, et poussé jusqu'à l'Amour qui forme la frontière entre la Chine et la Siberie russe

La Mandchourie est une province Chinoise au Nord de Pekin, qui touche à la Siberie. Pour bien comprendre la situation il faut se rappeler que les Russes avaient obtenu du gouvernement Chinois le droit de construire leur ligne du Transsibérien à travers la Mandchourie pour gagner Port Arthur et évéter le long détour que la frontière russe décrit vers le Nord, dans une région d'ailleurs très difficile, Les Russes avaient obtenu la concession d'une bande de terre de plusieurs Kilomètres le long de leur ligne ferrée et y avaient installé des postes de cosaque.

L'attaque des Chinois a été une surprise inattenduе pour les Russes, et le résultat a été une serie de défaites pour eux. La chose était préméditée, car il appert aujourd'hui que les Chinois avaient construit à l'insu, en ces derniers temps, des forts et des redoutes, de façon à commander le cours du fleuve Amour.

C'est là une situation grave pour la Russie, car elle est obligée de se servir de ce fleuve pour transporter ses renforts.

C'est donc la guerre ouvertement déclarée par la Chine à la Russie. Celle-ci a déjà commencé à mobiliser une centaine de mille homme et va commencer une compagnie isolée dans la Mandchourie indépendamment de l'action des autres puissances.

Le résultat évident, sera, en fin de compte la main mise définitive de la Russie sur la Mandchourie.

Cette conquête assurera la liaison de la Siberie avec Port Arthur, et permettra la construction du du Transibérien en terre russe.

C'est donc le commencement du démembrement de l'Empire Chinois.

L'émoi est fort grand à Londres, et à toute autre époque, on eut eu à redouter des complications sérieuses entre la Russie et l'Angleterre, car cette dernière voit son influence en Chine directement menacée par l'action prépondérante de la Russie.

Mais le boulet, que le Transvaal, met aux pieds de l'Angleterre l'empêchera sans doute de se lancer dans semblable aventure, et ainsi s'affirme nettement le tort considérable que cause à l'Angleterre la politique qui a suscité cette affaire du Transvaal.

Quoiqu'il en soit, il devient bien évident que la révolte des Boxers n'a été qu'un paravant dont s'est servi le gouvernement Chinois pour entreprendre une guerre générale contre les puissances européennes; si l'on en doutait encore, les dernières découvertes des diplomates suffiraient pour dissiper toute illusion.

Il appert en effet, que la Chine a essayé, il y a quelques mois une alliance avec le Japon avec l'entente secrète d'une guerre à mort contre les étrangers. Le Japon a refusé, mais l'évidence est manifeste.

Et le négociateur de ce traité secret était précisement le fameux Li-Hung-Chang, que l'Europe croyait être son allié, et qui aujourd'hui est parti pour Pekin appelé par l'Impératrice, sans doute pour prendre la direction du mouvement.

La diplomatie européenne a été bernée par le Céleste Empire, dont la duplicité a été dans son genre une merveille d'habileté.

D'ailleurs les rivalités entre les puissances ont servi les Celestes, et aujourd'hui encore l'accord entre l'Europe semble loin d'être assuré.

Les Japonnais semble eux aussi tirer en arrière.

Il parait avéré que la France a reçu des ouvertures du gouvernement Chinois pour lui servir de médiatrice avec les autres puissances.

C'est encore une ruse pour gagner du temps, mais M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères en France a posé pour condition première de toute démarche, la suppression de l'insurrection, la mise en liberté des ambassadeurs, et le renvoi du prince Tuan, du Tsung-Li-Yamen.

Il est peu probable que ces conditions soient acceptées, et surtout exécutées.

La reception de Lord Minto.

La visite de Son Excellence le Gouverneur Général du Canada Lord Minto, à Winnipeg à été l'objet d'une brillante réception dont on gardera longtemps le souvenir à Winnipeg.

De fait, c'est un évènement sans précedent dans les annales de notre ville.

La décoration des magasins et édifices de la rue Main était fort belle, l'électricité, la fée du siècle a fait merveille.

Nous devrions pour être juste citer une longue liste de décorations qui méritaient d'être admirés, nous mettrons cependant hors de pair, la maison Robinson, le Semi-Ready, les banques Dominion, du Commerce et d'Hochelaga, ainsi que le C. P. R

Tout Winnipeg était sur la rue Main, en habits de fête, et le passage de Lord Minto dans un magnifique carosse attelé de quatre chevaux blancs, conduits par M. D. D'aoust a provoqué de chaleureuses acclamations.

Le cortège parti de la station du C. P. R., était fort beau. Les pompes et autres voitures de labri gade de feu ouvraient la marche puis venaient la voiture du gouverneur général precédé et accompagné d'un détachement de dragons.

Derrière, s'échelonnaient le 90ème musique en tête, les voitures du Maire, du gouvernement, des directeurs de l'exposiiion, suivis du cortège des sociétés diverses, toutes précédées de musiques qui luttaient à coups d'harmonies.

Chaque membre de la procession était porteur d'une torche et le coup d'œil était fort beau, de long serpent de lumière qui se déroulait dans la rue Main.

Devant l'hotel de ville, magnifiquement décoré, une estrade avait été dressée au pied de la colonne, et une adresse de bienvenue fut lue à Lord Minto par le greffier de la ville.

Le gouverneur repondit en termes chaleureux qui soulèvèrent d'enthousiastes bravos.

Le cortège conduisit le gouverneur jusqu'au palais du lieutenant gouverneur, à travers l'Avenue du Portage et la rue Donald.

Le coup d'œil des jardins du gouvernement et du palais du gouverneur était splendide; partout dans les arbres et les reliant entre eux des guirlandes de lanternes chinoises, dessinaient des arcs de lumière, tandis que les parterres, les fontaines illuminées à giorno completaient un ensemble vraiment superbe.

Dimanche une Parade militaire a eu lieu à Trinity Church.

Lundi, le gouverneur général a présidé la cérémonie d'inauguration de l'Exposition de Winnipeg et une foule énorme assistait à cette fête.

L'Exposition de Paris

M. Philippe Laferriére, inspecteur d'assurance, au service de la compagnie d'assurance, Equitable, est arrivé depuis samedi, d'un long voyage en Europe où il a réussi à régler avec succès les affaires qui l'avaient obligé à entreprendre la traversée. Naturellemont il a visité l'exposition de Paris. Un reporter de "La Presse" a eu la curiosité de lui demander ses impressions.

"Parti vers la fin du mois de mars dernier j'ai visité Paris, Rouen, Bruxelles et Londres. Au point de vue artistique, l'exposition est admirable; c'est le clou du siècle; cette exposition renferme encore plus de beautés que l'imagination peut en concevoir. La distribution des palais et des pavillons, la mise en scène ont été les plus heureusement conçues. Le plus petit et le plus grand des palais sont des merveilles au point de vue de l'architecture et des décorations. Vous allez croire que je m'emballe, cependant, j'exprime ici l'opinion d'artistes anglais, américains, russes et allemands, que j'ai rencontrés, et qui sont sans préjugés. Je ne m'arrèterais pas s'il fallait vous faire une liste des beautés que l'on découvre à chaque pas.

"L'Angleterre, les Etats-Unis et l'Allemagne sont très bien représentés. Les Allemands, d'après moi, ont la plus belle installation de machines qu'il y ait à Paris.

—Et le pavillon canadien?

—Le pavillon canadien.. Je n'ose pas parler de son aspect extérieur, il fait pitié. Ca ressemble passablement à un hangar; j'ai idée que celui qui a trouvé moyen de donner à notre pays un bâtiment aussi peu digne du Canada. ne sera pas décoré pour son œuvre.

Le malheur est que notre pavillon se trouve entouré de très jolis édifices de style oriental, d'apparence superbe, décorés avec un luxe inouï, ce qui lui donne une apparence encore plus misérable. Mais ceux qui ont l'heureuse idée de pénétrer à l'intérieur sont vite désabusés de leur impression première. L'installation de nos fourrures, de nos bois et en général des principaux produits de notre industrie nationale, est réellement magnifique, et il arrive que l'Européen qui a visité ce petit coin du Canada sur le sol de France est tout simplement épaté d'une exposition de produits aussi riches et dont il ignorait la provenance.

"Grace à l'initiative de l'hon. M. Tarte, qui a été bien secondé par le colonel Gourdeau, M. J. X. Perrault et leur personnel, d'heureux changements ont été effectués, et notre édifice a subi plusieurs améliorations qui s'imposaient du reste.

Le Surprises du Chah

Le roi des rois vient d'être, à Contréxeville, victime d'une mésaventure assez plaisante.

Très intrigué par le téléphone, Mozaffer ed Din voulut s'en faire expliquer le fonctionnement. On le fit entrer dans une cabine et on lui remit un bulletin des abonnés, en le priant de choisir lui-même celui avec lequel il désirait communiquer.

Ce fut à un habitant de Mirecourt qu'échut ce grand honneur.

La communication une fois établie: "Allo! allo!" se mit à moduler le chah de sa voix la plus douce.

—Allo! répondit un gros timbre qui n'avait rien d'engageant.

Un peu embarrassé, le roi des rois poursuivit timidement:

—Quel temps fait-il chez vous? Avez-vous du soleil?

—Quel temps il fait? répliqua la grosse voix, de moins en moins engageante. C'est pour cela que vous me dérangez. Ah! ça, mon bonhomme, est-ce que vous auriez l'intention de vous payer ma tête?

—Monsieur, je suis le chah de Perse.

—Vous le chah? La bonne blague. En bien si j'ai un conseil à vous donner, c'est d'aller miauler plus loin!

Mozaffer et Din ne crut pas devoir insister, et sans doute il fit bien!

Mais il ne parut que médiocrement enchanté de ses débuts téléphoniques.

CORRESPONDANCE

SAINT-CLAUDE

La fête du 14 Juillet a été célébrée cette année avec un éclat tout particulier par la colonie française de St. Claude. M. Gauthier agent consulaire de France, a honoré de sa présence, cette démonstration. Je vous donnerais plus de détails la semaine prochaine.

UNANIMATE

L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 26 JUILLET 1900.

M. D'HELLENCOURT,
Rédacteur et directeur.

Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

La question Chinoise

Les peuples civilisés commencent à réaliser toute la gravité exceptionnelle des évènements qui se succèdent en Chine depuis quelques semaines.

Le mot de "Chinois" ne provoque plus comme autrefois le sourire gouailleur et dédaigneux; le sarcasme et le mépris ont fait place à la stupeur, à l'angoisse; et chez ceux qui réflechissent, qui se renseignent, l'angoisse n'est pas éloignée de se transformer en une vague frayeur.

Le pantin d'hier, joie de la foule et des enfants, est devenu la terreur des mères; l'épouvantail des diplomates.

Jamais peut-être n'a-t-il été plus à propos de répéter la phrase célèbre et de dire à la chrétienté insoucieuse et légère, inconsciente aussi du péril

"Ce n'est pas une révolte, mais une révolution."

Les secousses qui aujourd'hui font vaciller le trône du Fils du Ciel, ne sont que les avant-coureurs d'un cataclysme plus complet qui un jour ou l'autre ébranlera l'univers civilisé, et transformera peut-être la face du monde.

La Chine n'est pas le peuple de magots que se sont plûs à imaginer les nations civilisées. Ce peuple grave et compassé, n'est pas la nation servile et sans énergie que trop aisément l'on se représente.

Il y a chez ces porteurs de natte, enjuponnés, une force maitresse, une vertu nationale, qui plus que toute autre assure l'avenir d'un peuple, et cette force c'est la famille.

La famille est tout en Chine, elle est la base même de cette société grouillante; elle en est la force.

Le Chinois se marie jeune et son ambition première est d'avoir des enfants, beaucoup d'enfants. Sa religion lui enseigne que le plus sur moyen d'être agréable à Dieu est de laisser après soi un grand nombre d'enfants.

Et quand on songe que la Chine dont la population est aujourd'hui de 400,000,000, voit ce chiffre tripler tous les soixante ans, grâce à ce prosélytisme religieux de procréation, l'on ne peut sans effroi se demander, quel avenir réserve aux nations européennes, ce pullulement effroyable d'une race?

Ce flot longtemps contenu, endigué par l'isolement des mers, des déserts et des cimes nuageuses qui l'encerclent, où ira-t-il se déverser, aujourd'hui que sous prétexte de civilisation, en réalité pour écouler leurs produits, le vieux et le nouveau continent ont si imprudemment levé l'écluse qui le contenait?

L'évolution de l'humanité à travers les âges s'est faite suivant des lois depuis longtemps décrites.

Si l'Asie fut le berceau de l'humanité, l'Europe fut le théatre de son adolescence, l'Amérique sera demain le sol sur lequel s'épanouira son âge viril et avant que deux siècles se soient écoulés peut-être, l'Asie regénérée par la civilisation venue de l'Ouest, recommencera le cycle de de l'évolution.

Mais d'ici là, quelles convulsions sont réservées aux peuples de notre planète; Combien d'Attila et de Tamerlan surgiront, qui conduiront le flot des Célestes à la conquête des autres races?

Nous assistons aujourd'hui aux prémisses de ce drame, dont nous ne saurions prévoir sans doute les péripéties diverses, ni préciser le scénario, mais dont le dénouement se devine précis, fatal.

Comme elles sont curieuses à étudier ces prémisses, et comme à les connaître, on sent bien la puissance éternelle qui dirige l'humanité inconsciente; le doigt de Dieu, qui conduit et mène les fils des faibles pantins que nous sommes.

L'enchainement des intérêts mesquins et particuliers, les infinis détails qui nous dirigent, aussi bien que les grandes vertus, pêtris par le destin sous l'œil de Dieu, forment la trame de l'avenir.

Ce travail invisible qui nous échappe, jusqu'au jour où la résultante surgit brutale, émerge ilot par ilot sur l'océan de l'histoire, font songer à ces madrépores mysterieux dont l'agglomération lente se traduit à nos yeux par la naissance de ces ilots de coraux dont est parsemé l'Océan Pacifique.

Dieu emploie à ses desseins les choses les plus futiles, les détails les plus infimes.

La révolution qui ensanglante la Chine est la résultante de causes sans nul rapport avec l'ébranlement qui en résultera.

Le point de départ en est sans doute possible, l'évangelisation des missionnaires, mais les apôtres du Christ, victimes premières des fautes commises, n'en sont point les auteurs responsables

Ces fleurs de dévouement que font éclore la foi, brillent plus éclatantes et plus pures sous la rosée sanglante que fait jaillir sur eux la sabre des égorgeurs.

Depuis des siècles l'œuvre des Missionnaires se poursuit silencieuse, admirable et féconde dans l'Empire du Milieu; la religion du Christ ne craint point la persécution, elle eut triomphé en Chine, comme elle a triomphé jadis de la persécution latine ou grecque, et laissée à elle seule eut regénéré le céleste Empire.

Mais le fouet de Jésus, n'a chassé que pour un jour les marchands du Temple; ils sont revenus plus nombreux que jamais, et plus avides; et ce sont eux entrés furtivement, par la porte entrebaillée, derrière les apôtres, qui ont, cette fois encore, déshonoré le parvis.

Peut-on s'étonner si les Chinois, méfiants et ignorants ont confondu l'apôtre européen avec son corréligionnaire marchand ou diplomate? Si les vices, les violences, les ambitions des uns, ont compromis à ses yeux et terni l'auréole immaculée des autres?

La France et l'Angleterre partagent une lourde part de responsabileté. Ce furent elles qui avec la guerre de l'opium entrèrent les premieres dans cette voie funeste, et apprirent aux Chinois que les chrétiens n'étaient pas tous des apôtres.

Cette violence fut la première boue jettée sur l'auréole immaculée dont la religion du Christ, brillait aux yeux de ces infidèles.

Et depuis, de combien d'éclaboussures, les ambitions politiques ou mercantiles des nations n'ont elles pas souillée cette auréole?

Mais l'Allemagne dernière venue à la curée semble avoir le plus lourdement marché dans le bourbier des égoismes

Le coup de main de l'Allemagne sur Kiao-Tchéou fut ni plus ni moins qu'un marchandage cynique, éhonté, dont le déshonneur rejaillit indelébile sur la face de la chrétienté chinoise.

Le sang des martyrs, devint une marchandise d'Empire côtée, tarifée, et la religion chrétienne ne fut plus désormais aux yeux des mandarins qu'un article d'exportation, un instrument de conquête et de violence.

N'ont-ils point quelqu'excuse, en vérité ces mandarins et peut-on les condamner sans comprendre dans la même sentence de réprobation, les auteurs responsables de ces aberrations.

(A Suivre)

C'est Odieux

Le Dr. Sproule M. P., est l'un des plus chauds partisans de Sir Charles Tupper en Parlement, et l'une des têtes du parti conservateur.

C'est aussi l'un des plus tristes exemples, des odieuses bassesses auxquelles l'esprit de parti, qui anime aujourd'hui le parti tory, peut faire descendre un homme.

Il y a quelques semaines en plein Parlement, le Dr. Sproule s'attaquant au Dr. Borden, ministre de la milice, dont le fils combattait comme lieutenant dans l'Afrique du Sud l'accusait de se soucier de la vie des volontaires canadiens comme de ses dernières manchettes, attendu que son fils saurait bien se mettre à l'abri de l'ennemi.

Cette abominable insulte lancée à un brave soldat dans le seul but de discréditer un adversaire politique a été relevee d'une façon tragique.

Le lieut T. Borden vient d'être tué dans un combat aux environs de Pretoria, à la tête de sa compagnie et sa noble bravoure dans une heure de péril extrême, a mérité l'éloge de Lord Roberts, lui même.

Le sang de cette noble victime, réjaillit à la face de son lâche accusateur, et le Dr. Sproule en gardera l'ineffaçable stigmate.

Mais quel profond dégout, fait naitre l'abominable esprit de fanatisme politique qui seul a pu inspirer une si odieuse insulte.

Et le fait, que pas un seul député conservateur, ne s'est levé pour protester contre de telles manœuvres, déshonneur d'un parti, permet de juger à quel dégré est descendu aujourd'hui le parti conservateur.

Bleus et Bleus.

Lafontaine, constatait déjà de son temps combien il était malaisé de

"Contenter tout le monde et son père"

Il est encore bien plus malaisé de nos jours en Canada de contenter ses compatriotes.

Sir Wilfrid Laurier peut chaque jour vérifier l'exactitude de cet axiome.

Les bleus de la coterie du MANITOBA lui font un crime d'avoir donné le portefeuille de M. Geoffrion à un anglais, tandis que les bleus à Tupper, lui font un crime d'avoir osé nommer Sir H. Joly de Lotbinière au poste de gouverneur de la Colombie Britannique.

Voici ce qu'écrit le HAMILTON SPECTATOR à ce propos.

"Sir Wilfrid Laurier nécessairement a senti le besoin de choisir un français de Québec pour gouverner les sujets britanniques de la province du Pacifique".

Passe encore pour les gens du HAMILTON SPECTATOR on ne saurait guère s'attendre à autre chose de leur part; mais n'est il pas pénible de voir le MANITOBA assez odieusement partisan pour attaquer aussi injustement Sir Wilfrid Laurier?

Jamais ici, au Manitoba, nous n'avons eu dans les divers départements fédéraux une plus large part de patronage, et bien que cette part ne soit peut être pas encore aussi large que nous aurions le droit de le prétendre, au moins devrait il subsister assez d'esprit de justice chez les bleus du coin du pont pour ne point porter d'aussi ridicules accusations contre un gouvernement qui s'est montré soucieux de nous rendre justice dans cette répartition du patronage à notre race.

Il est souverainement ridicule d'oser comparer la conduite de H. J. Macdonald à notre égard avec celle du gouvernement libéral.

En l'essayant le MANITOBA n'a fait que rendre plus évidente sa servilité à l'égard du gouvernement provincial.

En voulant blanchir son nègre le MANITOBA n'a réussi qu'à se noircir le visage.

Fi! qu'il est laid!

Pourquoi ils crient tous

Les Conservateurs ressemblent fort de nos jours, à ces tribus nègres du continent africain, qui à l'approche de l'orage, sortent de leur cases, et par un bruit d'enfer, à coup de tam tam, et par des cris assourdissants, prétendent éloigner les sombres nuages qui menacent de noyer leurs huttes de palmier.

Ils mènent un tapage infernal, nos bons bleus, criant sur les toits, que le parti liberal se meurt; qu'il est mort.

Les libéraux vont être balayés aux élections; et le parti conservateur n'aura qu'à paraitre pour triompher.

Depuis des mois le "Star" et autres grands organes (pas digestifs, du tout ceux-la) du parti tory, annoncaient que le parti libéral dans l'Ile du Prince Edouard était perdu à tout jamais; déjà nos bons bleus entonnaient le Requeim.

Une élection se présente cependant; le deputé M. Wise, ayant resigné pour tourner sa veste en faveur des conservateurs notre homme avait eu le tort sans doute d'ajouter foi aux hableries du "Star" et croyait le moment propice pour orienter sa voile à un nouveau vent.

Qu'arrive-t-il? M. le Dr Douglass, candidat liberal, bat M. Wise par 311 voix de majorité, la plus grosse majorité qu'ait enregistré aucun candidat dans l'ile du Prince-Edouard depuis de longues années!

Il a fallu decommander le Requiem!

Mais cette leçon n'empêchera pas nos bons tories, de recommencer leur vacarme, ni de lancer leurs prophéties charlatanesques.

Ces gens-là ne crient si fort, que pour s'étourdir, et se donner du courage.

Ils cherchent à ranimer l'enthousiasme qu'ils sentent tombé à plat!

Ils ne gagneront à tant crier, qu'un enrouement bien conditionné; fort heureusement la veste que le parti liberal leur prépare sera suffisamment ample pour qu'ils puissent s'en envelopper jusqu'aux oreilles.

Pas un mille de chemin de fer.

Personne ne saurait nier le rôle prépondérant qu'à joué la question des chemins de fer, au cours des dernières élections provinciales.

Sur tous les tréteaux des tribunes électorales, cette question d'une importance vitale, sans seconde pour l'avenir et le développement de notre Province, a fait l'objet de chaudes discussions, auxquelles s'intéressaient vivement les électeurs.

Les nombreux articles de la TRIBUNE sur la question de transportation, ses plaidoyers en faveur de la propriété des chemins de fer par l'Etat, avaient fait naitre un intérêt considérable, surtout parmi la population anglaise, et les conservateurs avaient su tirer habilement partie de ce mouvement d'opinion pour attaquer le gouvernement Greenway sur sa politique de chemins de fer

Il était donc raisonnable de supposer, qu'aussitôt arrivés au pouvoir, les conservateurs s'empresseraient de satisfaire l'opinion publique, et inaugureraient une politique nouvelle.

Or, la session, la longue session du parlement s'est close sans que le gouvernement ait jugé à propos de s'occuper de cette question brulante.

Il n'a daigné ouvrir la bouche que pour faire connaitre au peuple qu'il n'avait adopté aucune politique à l'égard des chemins de fer de la Province.

Il semblerait pourtant qu'une question de cette importance méritait quelqu'attention de la part du gouvernement.

Avant de racheter les promesses électorales faites à quelques agitateurs de la tempérance il eut être plus conforme aux intérêts de la majorité de donner satisfaction aux vœux exprimés si nettement par elle en décembre dernier.

Mais nos nouveaux gouvernants sont partisans avant d'être administrateurs, et le souci de leurs intérêts électoraux prime celui de l'intérêt général.

Le résultat de cette abominable tactique est que cette année il ne se construira PAS UN SEUL MILLE DE VOIE FERRÉE DANS NOTRE PROVINCE!

Les pétitions n'ont pourtant pas manquées, de fermiers réclamant auprès du gouvernement la construction de voies d'intérêt local!

Quel contraste avec le gouvernement Greenway qui a doté notre province d'un si beau réseau de chemins de fer; réseau

(Suite à la 5ième page)

Dans les Rapides du Niagara

Bowser, de Chicago, devait franchir les rapides du Niagara, dimanche dernier, dans un bateau de son invention. Il n'a accompli son exploit que lundi après-midi. Il a réussi et est sorti sain et sauf de sa périlleuse expédition, mais il a, paraît-il, juré de ne plus recommencer. Bowser s'appelle, en réalité, Peter Nissen. C'est un Danois, âgé de 37 ans, habitant depuis 17 ans à Chicago où il était teneur de livres. Il a commencé, il y a quinze mois, la construction de son bateau en vue de la périlleuse traversée des rapides du Niagara. Il l'a terminé au mois de mai dernier et l'a fait transporter à Niagara Falls, après l'avoir essayé sur le lac Michigan. La particularité essentielle de la construction du bateau c'est qu'il était muni d'une quille en fer pesant 1,250 livres et qu'au fond étaient installées des pédales semblables à celles d'une bicyclette et faisant mouvoir une hélice Le départ a eu lieu à Niagara Falls, du côte des Etats-Unis. Bowser, ou plutôt Nissen, a fait remorquer son bateau par une embarcation à rames jusqu'au milieu du courant, mais il a été pris par un tourbillon qui l'a entrainé sur la rive canadienne. Il s'est fait de nouveau remorquer au milieu du courant. Cette fois, il a reussi et, en un clin d'œil, fut emporté à travers les rapides. Les nombreux curieux l'ont d'abord vu sur la crète écumante des vagues, puis, il disparut; la foule le croyait perdu. Cependant, Bowser qui avait revêtu une camisole en liège n'a pas tardé à reparaître à la surface des eaux; il agitait sa casquette pour saluer la foule. Son bateau, le "Foot-Killer," s'était très bien comporté et, grâce à sa carène en fer, après avoir chaviré. s'était relevé. On voyait Bowser manœuvrer les pédales de l'hélice. Il a mis deux minutes et demie à franchir les rapides, tantôt disparaissant sous les eaux écumantes, tantôt revenant à la surface. Bowser a atteint alors un autre point dangereux de sa traversée: il a été pris par l'immense tourbillon au pied des rapides; il y est resté plus de 40 minutes. D'abord, le bateau a tourné sur lui-même avec la vitesse d'une toupie, puis le cercle s'est élargi et l'embarcation a parcouru de plus larges espaces, toujours en tournant. Bowser pédalait avec force pour sortir du tourbillon. En ce moment, trois hommes attachés avec des cordes à la rive se sont jetés à la nage dans la direction du bateau et Bowser leur a lancé une corde. Il était sauvé, on a pu l'amener sur la rive sans grandes difficultés.

Peter Nissen-Bowser, remis de son émoi et de sa fatigue, a dit à ses amis: "C'était plus dangereux que je ne le croyais. Je comptais bien être noyé lorsque les rapides ont fait chavirer mon bateau; je ne m'attendais pas à le voir se relever si vite, et jamais je n'aurais pu nager dans ces eaux impétueuses. Je crois bien que je ne donnerai pas suite à mon projet d'établir une ligne de bateaux pour passagers à travers les rapides. Du reste, je le déclare, je renonce à recommencer pareille traversée." Le bateau n'a pas souffert de la terrible épreuve à travers les rapides du Niagara.

Une Autre Guerre Imminente

Londres, 10 juillet.—Des dépêches de Peshawar, dans la province de Punjab, Indes, datées du 19 juin, nous apprennent que 600 Afridis ont fait une descente de nuit, sur un camp de 200 Afghans employés à la construction d'une forteresse près de Deccan. Ils ont tué un grand nombre d'entre eux. Dans les cercles diplomatiques indiens, on craint une seconde guerre Afridis.

Les Victimes de La Consomption

Peuvent obtenir une santé nouvelle si elles sont promptement traitées

On croyait que Mlle Lizzie Smith, de Waterford, était en consomption, mais sa santé a été restaurée—Avis à ceux qui souffrent du même mal.

Du "Star," Waterford, Ont.

Par tout le Canada, il y a des milliers de filles qui doivent l'éclat de la santé qui s'épanouit sur leurs joues, la vivacité du regard et la légèreté de la démarche aux Pilules Roses du Dr. Williams pour les Personnes Pâles. Il y a peu de filles dans les premières années de leur transformation à l'état de femme, qui ne souffrent pas plus ou moins d'anémie. Nous les voyons partout et on les reconnait facilement à leur teint jaunâtre, ou peut-être à leur pâleur extrême, elles sont sujettes aux maux de tête, vertige, palpitation du cœur, et se sentent fatiguées et épuisées au moindre effort. A celles qui souffrent ainsi, les Pilules Roses du Dr. Williams offrent un soulagement prompt et certain. On peut obtenir la preuve de cet avancé dans notre propre ville. Mlle Lizzie Smith, fille de M. William Smith, est aujourd'hui l'image de la Santé et de l'activité, elle qui, il n'y a pas si longtemps, ses amies croyaient attaquée de consomption. Un représentant du "Star" eut dernièrement une interview avec Mme. Smith, quant aux moyens qu'elle avait employés pour ramener sa fille à la santé. Sans hésiter, Mme Smith répondit que le crédit en revenait aux Pilules Roses du Dr. Williams. Mme Smith dit: "Ma fille est âgée de dix-neuf ans. Depuis quelques années, elle n'était pas bien forte et était sujette à des maux de tête. L'été dernier, elle alla travailler dans un établissement, à Paris, et elle était à peine rendue que sa santé empira. Elle consulta un médecin de l'endroit qui lui dit que son sang était dans un état tel que la maladie était à la veille de se changer en consomption. Lizzie revint aussitôt à la maison. En la voyant, nous craignîmes pour sa vie. Elle souffrait beaucoup de maux de tête; elle était aussi blanche que de la craie, avait des cercles cernés sous les yeux et les yeux rapetissés. Elle avait très peu d'appétit et ne mangeait pas beaucoup. Elle était très découragée et disait, quelquefois, qu'elle ne tenait pas à la vie. Je résolus d'essayer les Pilules Roses du Dr. Williams qui étaient si hautement recommandées pour les cas semblables au sien. Une couple de semaines après avoir commencé à prendre ces pilules, nous nous aperçumes qu'il se faisait un changement. Lorsqu'elle en eut pris une couple de boîtes, elle avait beaucoup meilleur appétit, ses maux de tête étaient moins fréquents et le découragement était disparu. Quatre boîtes lui firent presque recouvrer la santé, et, aujourd'hui, elle est aussi bien et aussi active que si elle n'avait jamais eu une journée de maladie. Je crois sincèrement que les Pilules Roses du Dr. Williams lui ont sauvé la vie, et je crois qu'elles valent leur pesant d'or pour les filles qui souffrent comme elle a souffert.

Les Pilules Roses du Dr. Williams rendent le sang riche et rouge, renforcent les nerfs, ramènent l'éclat de la santé sur les joues pâles et jaunâtres, et rendent la vie agréable aux personnes faibles et découragées. Les véritables ne se vendent qu'en boîtes portant sur l'enveloppe le nom au long "Dr. Williams' Pink Pills for Pale People." En vente chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50 en s'adressant à la Dr. Williams.



Contrat de malle

Des soumissions cachetées, adresséo au Maître de Poste général, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le Vendredi 10 Aout prochain, pour le transport des malles de sa Majesté, d'après contrat défini pour quatre ans, trois fois par semaine, aller et retour, entre le bureau de poste de Steinbach et la gare de Steinbach, par Clearspring et Giroux, à partir du 1er Octobre prochain.

Des Avis imprimés contenant les détails complémentaire sur les conditions du dit Contrat, ainsi que des formes de Soumission en blanc, peuvent être obtenus au bureau de poste de Steinbach, Clear Springs et Giroux, ou à ce bureau.

W. W. McLEOD,
Post Office Inspector.

Bureau de l'Inspecteur des Postes
Winnipeg, 29 Juin 1900.



Branche Morris-Brandon

A St. Paul
Minneapolis
Duluth et stations
Est et Sud.

A BUTTE
HELENA
SPOKANE
SEATTLE
TACOMA
PORTLAND
CALIFORNIE
JAPON
CHINE
ALASKA
KLONDIKE
ANGLETERRE
EUROPE
AFRIQUE

Prix du transport des passages au Manitoba, 3 cent du mille. Livres de billets pour 1000 milles à 2½ mille en vente chez tous les agents.

Le nouveau train Transcontinental, "North Cost Limited" le plus beau train de l'Amerique a été inaugurée. Deux train par jour est, et ouest.

J. T. McKENNEY, City Pas. Agt., Winnipeg,
H. SWINFORD General Agent, Winnipog.
CHS. S. FEE, et G. P. & T. A., St. Paul,

HORAIRE CONDENSÉ

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago Toronto, Montréal, Spokane, Takoma, Victoria, San Francisco..............
Départ quotidien...... 1.45 p.m
Arrivée quotidienne... 1.30 p.m

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points intermediaires........................
Laisse chaque jour, Dim excté 4 30 p.m
Arrive Lundi Merc. et Vend, 11 59 p.m.
Arrive Mardi Jeudi et Sam, 10 35 a.m.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Belmont, Wawanesa, Brandon; aussi Souris River branch, Belmont to Elgin ....
Laisse lundi, mercredi, vendredi.... 10.45 a.m
Arrive mardi, jeudi samedi........ 4.30 a.m

CANADIAN

Pacific Railway co.

L'Imperial Limited

a inauguree son service le

LUNDI 11 JUIN

Correspondances directes soit assurées avec la ligne de Crow's Nest pour tous les points du district de Kootenay.

Comme avec les bateaux
Arthabasca
Alberta
ET
Manitoba

Partant de Fort William
Mardi
Vendredi,
ET
Dimanche

60 heures de Winnipeg à l'est par la voie des Grands Lacs.

Pour détails complémentaires s'adresser à l'agent le plus proche du C. P. R., ou écrire à

C. E. MCPHERSON,
Gérant du Trafic.
WINNIPEG, MAN

Manitoba S. Eastern Ry.

HORAIRE—A partir du 11 Juin 1900.

Mercredi Samedi	Lundi. Jeudi.	Stations.	Mardi. Vendredi	Mercredi. Samedi.
8 45	8 45	St. Boniface	16 15	16 15
9 20	9 20	Lorette	15 40	15 40
9 45	9 45	Dufresne	15 20	15 20
10 10	10 10	St. Anne	15	15
10 30	10 30	Steinback	14 40	14 40
10 50	10 50	LaBroque.	14	14
11 15	11 15	Marchand	13 30	13 30
11 40	11 40	Bedford	13	13
	12	Sandilands	12 40	
	12 35	Woodbridg	11 50	
	13 2	Summit	11 15	
	13 55	Vassar	10 50	
	14 30	Sprague	10 20	
	15 45	Warroad	9	

Depart de Winnipeg, 8.20.
Arrivé à Winnipeg, 16,40.

THE

Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE—En activité depuis le 11 juin 1900

Allant au nord. Allant au sud.

Mardi. Jeudi. Samedi.	Stations.	Vendredi. Lundi. Vendredi.
11 30	Gladstone	17 00
11 55	Ogilvie	13 30
12 25	Plumas	16 05
13 05	Glenella	15 05
13 45	Glencairn	14 40
14 25	McCreary	14 00
15 10	Laurier	13 30
15 40	Makinak	12 55
16 15	Ochre Riv.	12 20
16 45	Dauphin	11 40

SECTION DE WINNIPEGOSIS

Depart de Winnipeg—Jeudi, 7 15
Arrive, Winnipegosis—Jeudi, 20 00
Depart, Winnipegosis—Lun. Ven. 8 00
Arrive, Winnipeg,—Lun. Ven. 21 20

SECTION DE SWAN RIVER,

Depart, Winnipeg—Samedi. 7 15
Arrive, Swan River—Samedi 24 00
Deaprt, Swan River—Jeu. Lun 8 15 24 00
Arrive. Dauphin—Jeu. Lun. 15 10 .10,20.

D. B. Hanna,
Superintendant

WINNIPEG.

Surplus de $8.000,000

L'année fiscale terminée le 30 juin dernier a été la plus prospère que le Canada ait jamais traversée. Comme disent les Anglais, l'année 1899-1900 a été "A Banner year." Grâce à l'acroissement énorme qui s'est produit dans toutes les branches du commerce et de l'industrie, les revenus publics ont excédé la dépense ordinaire de $7,500,000.

Ce résultat est sans précédent dans l'histoire du pays et il indique une prospérité générale qui est de bon augure.

Les revenus de l'exercice 1899-1900 ont été de $49,034,596, ce qui fait une augmentation de $4,336,441 sur les revenus de l'exercice 1898-99.

L'excédent des recettes sur les dépenses, tel que constaté le 1er du mois courant, est de $14,208,197. Mais, le montant de cet énorme surplus sera réduit à $8,000,000 environ quand tous les comptes de l'année auront été liquidés.

Un surplus de $8,000,000 est, sans contredit, "a vaster surplus than has been!"

Ce résultat dépasse toutes les espérances qu'avaient fait naitre les rapports mensuels soumis jusqu'au 31 mai.

En effet, une augmentation de recettes de $436,156,56 dans le seul mois de juin, est venue ajouter d'une façon extraordinaire à un résultat déjà si considérable.

Ce n'est pas tout: le gouvernement Laurier a réduit la dette publique, durant le seul mois de juin, de $1,299,263,54.

Et qu'on ne perde pas de vue que le gouvernement obtient ce résultat malgré qu'il ait réduit les impôts dont la population était chargée.

Si le tarif n'avait été modifié, si les taxes n'avaient été réduites, le gouvernement aurait perçu plus de $500,000 de revenus additionnels. C'est-à-dire que si l'ancien tarif des bleus avait été maintenu, en supposant que, conformément aux prétentions de la presse tory,—les affaires eussent augmenté dans une même proportion que sous l'empire d'un tarif réduit, nous serions aujourd'hui en état de constater un surplus non pas de $8,000,000 mais de $13,000,000.

Ces faits et ces chiffres parlent éloquemment. Bravo!

Aux Etats Unis

Ce qu'il en coûte pour l'expansion.

Le rapport sur la marine américaine vient d'être publié par le contre-amiral Hichborn. Les Etats Unis ont actuellement sur chantier soixante et dix navires de gurre.

Dans le rapport sont mentionnés les noms de douze cuirassés d'escadre, de six croiseurs cuirassés, de neuf croiseurs protégés, de quatre monitors, d'une canonnière, de seize contre-torpilleurs, de quinze torpilleurs et de sept sous-marine.

Quatre des cuirassés, le "Kentucky," l'"Illinois," l'"Alabama" et le "Wisconsin" auront une vitesse de 17 nœuds, et ils seront terminés avant un an. Trois cuirassés, le "Maine," le "Missouri" et l'"Ohio," devront faire 18 nœuds, et les cinq autres 19. On prépare en ce moment les plans de ces derniers. Les six croiseurs cuirassés auront une vitesse de 22 nœuds; six des croiseurs protégés sont des navires de 17 nœuds et trois de 21. Les contre-torpilleurs devront faire 29 et 30 nœuds et les torpilleurs 26, 28 et 30 nœuds. Le sous-marin, le 'Plunger," est en construction à Richmond, Virginie, et des dispositions ont été prises peur faire mettre en chantier six autres navires du type Holiand.

Avec les "Texas," la flotte de cuirassés des Etats Unis se composera de 18 navires, et le nombre de croiseurs cuirassés, avec le "New York" et le "Brooklyn," sera de 8.

Naissances

M. Mme Pirson de St. Norbert se réjouissent de la naissance d'un jeune héritier venu au monde la semaine dernière; nos compliment et nos souhaits.

M. Mme Avila Desautels de St. Anne des Chênes, comptent un membre de plus dans leur charmante famille. Le nouveau venu est un jeune garçon.

Revue Commerciale

MARCHÉ LOCAL.

Blé.—On paie à Winnipeg de 58 c. à 62 c. pour le No. 1 dur

Farine.—Légère baisse. Patente, $1.95; Strong Baker, $1.60; XXXX. 1.10c.

Issues de Meuneries.—Son, $12; gru, $15 la tonne.

Moulée.—D'avoine, $18, à $20; d'orge et avoine, $15 à 17; blé mêlé, $12 à $15.

Avoine.—Dans la Province le prix est de 37 c., et de 45 c. à Winnipeg pour bonne qualité.

Orge — 30c. à 35 c. pour qualité ordinaire, et 70 c. pour orge de brasseur.

Graine de Lin.—Rare; prix nominal de 1.00

Maïs.—De 41 c. à 43 c. par minot de 56 livres.

Beurre.—De crêmerie, de 25 c. à 30c.; de laiterie,par livre, 18c. à 20 c. Les sceaux de bonne qualité se vendent 20c.

Fromage.—11 c à 12 c.

Oeufs.—10 c. à $12\frac{1}{2}$ c. la douzaine.

Volailles.—Les acheteurs offrent de 10 c. à 12 c, la lb.; pour bonne qualité; dindes, 14c.; oies, 10c.; canards, 10 cents.

Gibier.—Lièvres, 8 c. chaque; pigeons, 20 c. la paire.

Légumes.—Pommes de terre, 85c.; séleri, 40 c. à 50c la douzaine; choux, 3c. la lb; oignons, 5 c. à 5 c. la lb.

Seneca Root,—En grande demande; 35 c.

Laine.—Nominal, 8 c. à $8\frac{1}{2}$ c la livre.

Peaux.—Peaux gelées, 7 c. la lb. avec cinq lbs. en moins pour la glace. Peaux de taureaux et bœufs, 1 c. de moins par livre; peaux de mouton, de 40 c. à 65 c; de cheval, 60 c; à $1 pièce.

Foin.—Pressé, de $5 à $6; en charges, de $4 à $5.

Viandes de Boucherie.—Mouton, 12c. agneau, $4.00 à 5.00 pièce; veau, 8c à 9c; beuf, 6c à 7c; porc, $1\frac{3}{4}$ à 8c.

(Suite de la 6ième page)

qui a été le facteur le plus actif de notre développement actuel !

Il est facile de s'imaginer le désappointement profond de tous les bons naifs, qui sur la foi des promesses conservatrices ont contribué à mettre au pouvoir le gouvernement actuel!

Ce qu'il doivent faire souvent leur mea culpa, les pauvres gens!

En attendant c'est la Province qui paye les frais de la couteuse expérience aux dépens de son avenir.

Notes Editoriales

Le MANITOBA prend maintenant la défense de Clarke Wallace et des orangistes !

Il est bien amusant de lui entendre reprocher à Sir Wilfrid Laurier le vote de Clarke Wallace sur le bill rémédiateur en 1896 !

Il nous représente Sir Wilfrid Laurier et Clarke Wallace marchant bras dessus-dessous !

On n'est pas plus farceur en vérité, et nos pauvres bleus sont donc bien à court d'arguments pour, pour prétendre rejetter sur Sir W. Laurier la responsabilité des votes qu'il a plu à Clarke Wallace de donner ?

Pauvre, pauvre MANITOBA !

Les petits phénomènes du MANITOBA, cherchent maintenant à faire de l'esprit !

Oser parler de la question chinoise, leur parait une chinoiserie ridicule.

Cela prouve simplement que c'est là, du chinois, pour eux. Il serait en vérité plus facile d'émouvoir l'Europe, que de faire entrer un grain de jugement en leur étroite cervelle.

Journalisme

Le "Journal de Waterloo, organe conservateur annonce qu'il cesse sa publication.

Le "Mouvement Catholique" a également cessé de paraître.

Enfin la "Northwest Review" a également suspendu sa publication depuis plusieurs semaines.

Un mauvais vent semble sévir à l'heure actuelle sur la presse hebdomadaire.

Esperons que le vent tournera et que les écloppés du journalisme ressusciteront, pleins d'une nouvelle vigueur.

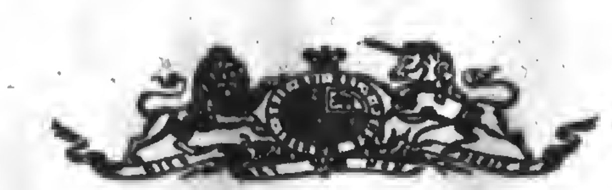
C'est l'intérêt géneral, qu'il y ait le plus grand nombre possible de journaux des deux partis.

Noces d'or

Jeudi dernier M. et Mme Jos. Lecomte de St Boniface ont célébré leur 25ième anniversaire de Mariage. Les nombreux amis de M. Lecomte ont saisi cette occasion de lui témoigner leur estime et leur afiection, ils ont présenté à M. et Mme Lecomte, ceux de St. Boniface un magnifique cadeau consistant en argenterie, ceux de Winnipeg une série de riches cadeaux.

La soiée pleine d'entrain et de cordialité est une de celles que n'oublieront pas de sitôt, ceux qui y ont pris part.

Nous sommes heureux de nous associer à cette démonstration et nous souhaitons à Monsieur et à Madame Lecomte de fêter leur noce de diamant.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads ; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa. de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couroune l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés. des milliers d'acres de terre de prem ère qualité sont mis en ventepar les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulière

NOUVELLES LOCALES.

Magnifique température pour l'exposition Provinciale.

Un incendie a détruit le rond à patiner Brydon samedi dernier les pertes sont évaluées à $7000, assurance $3000.

A l'avenir les marchands sont obligés de fermer leurs établissements à 6 heures du soir et à 10 heures le samedi et la veille des fêtes.

M. George D'Eschambeault accompagné de Mde Russell, de M. Louis D'Eschambeault et sa dame sont arrivés dimanche dernier de Prince Albert

La fromagerie de Lorette centre a été détruite par un incendie la semaine dernière et tout le fromage a été consummé, c'est une perte considérable pour les cultivateurs.

Une partie de base ball entre le club Attlétique de St. Boniface et le club de Winnipeg a été jouée dimanche dernier à St. Boniface. La partie était de 17 pour St. Boniface et 8 pour Winnipeg.

M. J. A. Richard actionnaire et président de la Compagnie Kennedy limitée à disposé de ses intérets et a résigné cette charge dans la dite compagnie, pour s'occuper à l'avenir de l'agence du Semi Ready Clothing dont il s'est assuré le contrôle pour la compagnie Richard à Montréal et Winnipeg.

Convention Liberale

C'est Jeudi 9 Aout qu'aura lieu à Manitou la convention liberale a l'effet de choisir le candidat pour le comte de Lisgar aux prochains élections.

La reunion aura lieu à 4 de l'Après midi.

L'Exposition

L'exposition de Winnipeg est cette année tout particulièrement intéressante.

Grace à l'habile direction, de M. Henbach des améliorations considérables ont été apportées; les tribunes ont été agrandies, les voies d'accès sont plus faciles, les décorations générales plus attrayantes.

Le programme des attractions est des plus complets et offre des numéros d'un intérêt exceptionnel. Le nombre d'animaux exposés a aussi augmenté, celui des chevaux de course, est considerable.

Bref, de toutes façons l'Exposition de cette année surpasse de beaucoup ses précédentes, et tout donne espoir que son succès sera grand

Famille de Poids

Sherbrooke,—Nous possédons, à Wotton, une brave famille de Canadiens, qui sont tous des colosses remarquables. C'est la famille de feu M. Louis Lemire. Le père, mort depuis quelques années, pesait 250 livres; la mère qui vit encore, est agée de 80 ans et très bien portante; elle pèse 173 livres. Le reste de la famille se compose de 13 enfants, 6 garçons et 7 filles, dont 12 demeurent à Wotton et sont de bons et riches cultivateurs; et un autre à St Paul, Minneapolis. Ce dernier est arrivé dans sa famille, qu'il n'avait pas revue depuis 22 ans

Voici la pesanteur de toute la famille:

La mère	173 livres
Mathilda	211 livres
Délima	196 livres
Marie	181 livres
Elmire	161 livres
Angélina	155 livres
Evelina	153 livres
Eugénie	146 livres
Moise	260 livres
Cléophas	250 livres
Azarie	240 livres
Eugène	198 livres
Louis	187 livres
Joseph	180 livres

Ce qui donne le joli résultat de 2,691 livres.

AVIS.

On demande un instituteur ou une institutrice diplômé pour l'école St. Pierre Sud. Réponse d'ici au 15 août. S'adresser à Jos. Nault, LaRochelle.

Prière à ceux qui ne sont pas abonnés de découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Editeur du journal L'ÉCHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de ....

pour .... mois d'abonnement à votre journal L'ÉCHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante:

Nom ....

Paroisse ....

Province ....